

Parcours n°1 : de l'église St Martin à l'Espace Naturel Sensible Fourcherolles

En ce printemps 2013, on a à Palaiseau de multiples occasions de s'informer sur les différentes formes d'énergie que l'on connaît aujourd'hui ou que l'on propose pour demain avec leurs avantages mais aussi les risques qu'elles peuvent présenter.

Les associations qui habituellement animent les traditionnelles balades du printemps de l'environnement ont estimé qu'elles pouvaient cette année contribuer aux réflexions sur ces sujets en rappelant ce qu'étaient hier les énergies dont on disposait et comment leur évolution a changé bien des habitudes de vie.

On verra ainsi au fil de la balade comment, dans le domaine des transports aujourd'hui très consommateurs d'énergies fossiles, les voyageurs qui se rendaient de Paris à Chartres pouvaient trouver dans Palaiseau de multiples hébergements puis comment le déploiement du chemin de fer a changé la donne. Dans le domaine de l'éclairage, on rappellera ce qu'a d'abord apporté le gaz puis l'électricité et comment la vie quotidienne a pu être changée. Le passage devant un ancien lavoir permettra d'en évoquer un exemple.

Les transports hier

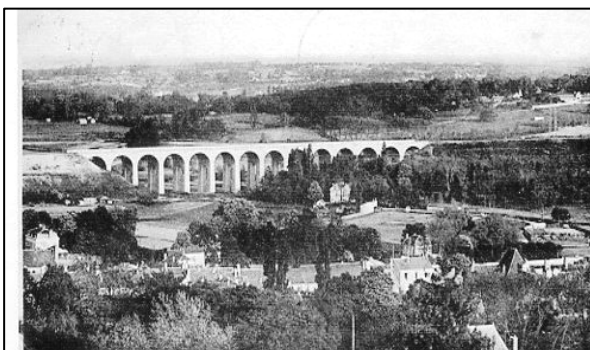
Du point de départ de la balade, la place de l'église Saint Martin, on a sous les yeux la ligne du RER B. C'est avec son l'histoire que débute le parcours. Ouverte en 1846 de Paris à Sceaux, la ligne de chemin de fer a été étendue jusqu'au Guichet en 1854 puis St Rémy les Chevreuse en 1867. Elle a été au fil du temps aménagée avec rectifications du parcours (on en a l'exemple tout proche avec le passage initial par la rue du repos, maintenant rue du 11 novembre), la suppression de passages à niveau, l'électrification, la mise en service de voitures de moins en moins bruyantes... Elle a aussi connu de spectaculaires accidents dont un à proximité de l'église suite à un orage.



Carte éditée par la maison Gaillard, à Lozère vers 1900-1910.

Aujourd'hui réservée au service voyageurs, la ligne assurait à son origine tout autant le service des marchandises. C'est ainsi que l'on chargeait par exemple à Lozère les pavés extraits de la carrière de grès de la Troche pour le pavage des rues de Paris ou à Palaiseau légumes et fruits, en particulier de très appréciées fraises. En retour, Paris renvoyait le fumier de ses écuries, un très bon engrais très naturel...

En rejoignant l'Yvette, on ne pourra manquer d'évoquer ce qu'a été la ligne de Chartres qui n'aura eu qu'une très courte période de vie et dont le trajet est aujourd'hui dans notre commune emprunté par l'autoroute A10.



*C'est en 1907 qu'a été décidée après bien des tergiversations une ligne Paris Chartres passant par Palaiseau avec une importante gare de triage projetée à son croisement avec la ligne de grande ceinture (aujourd'hui la cimenterie). Son exploitation partielle a débuté en 1927. **Un grand viaduc** marquait le paysage de Palaiseau. Bombardé en 1944, il a été détruit en 1968 et a laissé place aux ouvrages de l'autoroute A10.*

Les hébergements hier : auberges et hostelleries

En passant par la rue de Paris, les cours, les constructions anciennes aujourd'hui aménagées en appartements viennent nous rappeler qu'en allant de Paris à Chartres au rythme des diligences, Palaiseau était une étape appréciée. Auberges, hostelleries ne manquaient pas, avec de grandes cours pour les voitures de l'époque, des écuries pour les chevaux et certainement de bonnes tables pour les voyageurs.



En descendant la rue de Paris de la mairie d'aujourd'hui à la place de la Victoire, c'est une dizaine d'hébergements que l'on peut évoquer. Les noms qu'ils portaient tels que "Hôtel du Lion d'Or" (au N° 158), "Hostellerie du Bœuf Couronné" (N°156-154), "Le Grand Cerf" (N° 150)...se retrouvaient alors partout en France. Nombreuses sont les anecdotes qui ont couru à leur sujet.

Le Gaz et l'électricité à Palaiseau

En quittant la rue de Paris pour rejoindre l'Yvette, on passera là où a fonctionné de 1870 à 1935 l'usine à gaz qui alimentait le réseau d'éclairage public et des particuliers de Palaiseau mais aussi des communes voisines. C'est à partir de 1913 que l'électricité produite par la Société "Sud-Lumière" en banlieue parisienne a commencé à être distribuée à Palaiseau.



Le gaz produit dans des fours où l'on brûlait de la houille et stocké dans un gazomètre devait être utilisé avec parcimonie pour l'éclairage public ou la cuisson des repas. On savait les jours de grandes fêtes être plus dispendieux et comme il était plus léger que l'air, il a servi, lors des fêtes, à gonfler des ballons pour des baptêmes de l'air. Cependant un accident grave se produisit à l'usine en 1934.

Lavoirs et moulins

En arrivant sur les bords de l'Yvette, c'est à l'entrée du stade que l'on verra le dernier lavoir que l'on puisse encore trouver à Palaiseau. Il permettra d'évoquer la rude tâche des lavandières mais on en profitera aussi pour rappeler que tout au long de l'Yvette, de nombreux moulins avaient su dans le passé exploiter cette forme d'énergie renouvelable qu'offrent nos cours d'eau. Une forme d'énergie qu'il a fallu dominer car les crues dévastatrices n'étaient pas rares à Palaiseau.



Rude travail que celui des lavandières. Il fallait d'abord faire bouillir le linge avec de la lessive dans un grand chaudron chauffé au feu de bois, le broser énergiquement sur une sellette puis venir au lavoir le rincer, le battre avec son battoir puis le faire sécher, le repasser avec des fers chauffés sur la cuisinière ou le poêle. La fée électricité avec les machines à laver a changé tout cela

Un site industriel réhabilité : l'Espace Naturel Sensible Fourcherolles

La dernière étape de ce parcours conduit au bois de Fourcherolles récemment aménagé en Espace Naturel Sensible mais qui avait été occupé par une fabrique de tissus caoutchoutés puis était devenu un dépôt ayant donné lieu à quelques grands nettoyages du Printemps de l'Environnement. Vous apprécierez ce qu'il est devenu maintenant !

*Parcours préparé et commenté par François Bendell...
ADPP vous souhaite une bonne balade....*